

L'on me contestera en prétendant que les autres espèces de ce monde, sont aussi la propriété du contexte qui les possède, à cette différence que ce contexte-là s'il est source d'inspiration pour l'intelligence, celle-ci se trouve bridée par ce corps qui la contient, en semblant vouloir conserver une certaine aptitude à savoir composer avec le contexte en question, comme si un Lion considérait que d'être Lion au sein de la savane était à sa sensibilité inconsciente un état suffisant, pour exprimer un équilibre cohérent entre ce même contexte, son corps et cette intelligence en lui.

Nous cette intelligence en nous, cette énergie a pris les commandes de notre corps, plus que de notre être d'ailleurs, pour bénéficier sous le joug de cette intelligence gagnant en puissance par notre servilité à son égard, d'une absence de définition sur le plan de l'identité grandissante ; nous pouvons selon l'expression nous faire plus beau, ce qui fait ce que nous sommes actuellement, nous êtres humains dit modernes est le résultat de cette intelligence, qui n'entrevoit à travers de ce qu'elle produit que l'opportunité de gagner en puissance.

La volonté de puissance de Nietzsche, dite volonté se voulant elle-même, pourrait être explicitée en usant pour se faire d'autres mots, à savoir que cette intelligence qui nous exploite, exprime par cette stratégie à son tour cette volonté de puissance-là, au point de se vouloir elle-même croissante.

D'ailleurs cette intelligence en nous par son omniprésence, comme par son omnipotence se distingue à travers ces interprétations inconscientes que nous avons d'elles, nos Dieux par ce qu'ils laissent entrevoir d'eux en terme de capacités la décrivent, cette façon que nous avons aussi de nous croire, croire à nouveau, tributaires de leurs intentions, délivre un descriptif de même genre ; d'ailleurs à ce propos une certaine transition se remarque, lorsque nos dieux se priaient dans les églises, notre intelligence en ces mêmes moments rongait son frein, en entretenant en nous une certaine allégeance subjective, histoire que nous ne nous contentions pas d'autres propositions plus concrètes, suggérées par la nature en priorité, par nos dieux elle nous fit flottant en attendant son heure, sachant que notre corps adapté alors à ses incitations, aussitôt nos prières changeraient de discours.